

## NANCY

## Plan grand froid À l'abri dans le gymnase

Depuis le 27 décembre, 40 demandeurs d'asile dorment dans la salle de sport Mario-Capello

UNE GRAND-MÈRE est assise sur un lit de camp, une grosse valise noire à ses côtés. En face d'elle, une femme dort emmitouflée dans une couverture tandis qu'au milieu du terrain de basket, assis autour d'une table, six mômes jouent aux cartes en riant.

Depuis le 27 décembre, le gymnase Mario-Capello rue Charles-III héberge 40 demandeurs d'asile. Sur décision de la préfecture, dans le cadre du plan grand froid mis en place depuis le 8 décembre dernier en Meurthe-et-Moselle. Ce plan prévoit des capacités d'hébergement de nuit renforcées avec restauration obligatoire.

### Hôtels et centres d'accueil saturés

« C'est la première fois à ma connaissance qu'un gymnase est mobilisé à Nancy pour l'accueil de réfugiés », relève Rémi Bernard. Le directeur du point d'accueil et réinsertion sociale (ARS) de la rue Gilbert rappelle les derniers mois difficiles avec les arrivées massives de demandeurs d'asile, depuis fin août, suivis de la grogne des travailleurs sociaux, débordés. « Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, nous avons dû faire face à l'accueil de 500 réfugiés supplémentaires... Et puis entre Noël et Nouvel An, on est arrivé au bout du bout

de l'hébergement... Les hôtels et centres d'accueil étaient bondés, saturés. Il a fallu ouvrir ce gymnase. »

Sur une table installée sous le panier de basket, deux bouilloires électriques et un four micro-ondes sont à disposition des familles, originaires du Kosovo, d'Albanie, d'Arménie. La moitié sont des enfants dont des tout-petits. Le plus jeune a 7 mois. Trois femmes sont enceintes.

« Tous mangent ensemble ici, s'achètent de la nourriture avec des tickets donnés par les travailleurs sociaux de l'ARS qui assurent la logistique après l'aide de la Croix Rouge les six premiers jours », précise le directeur.

### « C'est censé être du court terme »

En temps normal, ce gymnase accueille les élèves du quartier et une école de cirque. Qui est venue s'entraîner, mercredi dernier, au milieu des lits de camp. « C'était très sympa, ils ont fait un spectacle ! Ça a mis un peu d'animation surtout que les gamins n'ont rien pour jouer et comme c'est du provisoire, ils ne peuvent pas être scolarisés ».

Jusqu'à quand vont-ils dormir là ? « Je n'en sais rien », répond Rémi Bernard. « C'est censé être du court terme, certaines familles vont peut-être



■ 40 lits de camps sont installés dans le gymnase de la rue Charles-III.

Photo Denis MOUSTY

intégrer des centres d'accueil (CADA) si des places se libèrent. Mais il est possible aussi que d'autres réfugiés arrivent et qu'il faille alors mobiliser d'autres gymnases... C'est l'État qui décidera. »

La préfecture de Meurthe-et-Moselle a mis en place 2.800 places d'hébergement sur le département. Et assure qu'actuellement, personne ne dort à la rue.

Corinne BARET-IDATTE

Si vous avez des jeux, jouets, livres ou autres à donner pour les enfants, vous pouvez les déposer au gymnase, 70 rue Charles-III. Un numéro à retenir pour signaler une situation de détresse : le 115.